L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 6 OCTOBRE 1888. 62me Année

Dufour & Donnet.
Propriétaires Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 6 OCTOBRE 1888.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Bourse des Encanteurs.

PAR LE SHERIF—Lots de terre avec bâtisses et améliorations dans les Premier, Deuxième et Septième Districts. Une action du fonds capital du Mechanics' Dealers & Lumbermans Exchange. Et à 10 heures A. M. au local No 145 rue du Canal le contenu du dit local, consistant d'une buvette, comptoirs, installations, meubles, ainsi qu'un lot de comptes à recevoir, réclamations, etc.

Le canal de Panama.

Nous avons, il y a une semaine à peu près, publié une dépêche qui nous venait de la région des Isthmes—du *Star and Herald*, édité à Panama. Il y était question du fameux canal qui se creuse, grâce à l'initiative et sous la direction de M. de Lesseps. On y relevait les bruits de toutes sortes, plus faux les uns que les autres, et presque toujours inventés par la jalousie, propagés par la malveillance, sur le sort de cette gigantesque entreprise. De ce que certains travaux avaient été arrêtés, certains ateliers dissous, on concluait que l'affaire périclitait, qu'elle allait être abandonnée. Nous ne serions pas étonnés que quelques flibustiers de la spéculation ne s'apprêtassent déjà à la ramasser, une fois tombée, pour la relever en leur nom, à leur propre compte; pour tirer assez peu délicatement et à un prix ridiculement bas, profit des immenses travaux accomplis, de tous les millions versés par les autres. Partout, en Europe plus encore qu'en Amérique, il y a, dans la haute comme dans la basse industrie, des bandes d'exploiteurs qui, incapables de rien inventer, de rien produire par eux-mêmes, passent leurs temps à dénigrer tout ce qui se fait autour d'eux, à semer des obstacles sur la route de chaque nouvelle entreprise, et quand ils sont parvenus à la faire verser ou dérailler, ils se jettent avec avidité sur les débris et parviennent à s'en emparer avant qu'on soit revenu de la première alerte.

Malheureusement pour eux, la situation est tout autre qu'ils la dépeignent et voudraient qu'elle fût; ils en seront pour leurs frais d'inventions et d'insinuations mensongères. Oui, il y a des travaux qui ont cessé par la très bonne raison qu'ils sont achevés; et certains chantiers sont fermés, c'est qu'il n'y a plus rien à y faire, les conditions du contrat ayant été remplies, les travaux livrés à la compagnie, examinés par ses ingénieurs et acceptés par eux. Que n'a-t-on pas dit sur l'impossibilité de faire disparaître l'énorme obstruction de la Culebra, de se rendre maître du cours de la rivière de Chagres ! La première œuvre est à moitié faite, et la seconde une affaire réglée. Les deux principaux obstacles sont, par conséquent, écartés. Les hommes de bonne foi ne doutent plus aujourd'hui de l'achèvement du canal. Inutile de chercher à convaincre ceux qui sont de mauvaise foi, ils ne se rendront que quand il s'agira de tirer profit de l'entreprise; alors ils ne seront pas les derniers à vanter l'œuvre qu'ils ont combattue. Nous ne serions pas surpris de les entendre revendiquer pour eux l'honneur de l'entreprise, pour pouvoir en accaparer les bénéfices.

Nous ne sommes pas les seuls que les dépêches publiées dernièrement, par nous, aient frappés; elles ont produit le même effet sur un de nos excellents confrères d'outre Canal—le *Picayune*—qui admet le bien fondé des protestations dont elles sont l'écho, et fait, en très bons termes, ressortir la sottise, l'injustice, des fausses rumeurs qui courent sur le canal de Lesseps, des dénigrements dont l'œuvre est l'objet.

"Les Etats-Unis, dit-il, devraient construire et exploiter, pour leur propre compte, un canal interocéanique à travers la région des Isthmes de l'Amérique. Si notre nation ne veut pas accomplir cette œuvre importante entre toutes, qu'au moins elle ne laisse pas obstable à des travaux que le peuple français fait *pour nous*."

Pour nous, est bien le mot. A qui persuadera-t-on qu'on se mettant à la tête de l'entreprise du creusement du canal de Panama, M. de Lesseps se soit imaginé ne travailler que pour son pays? Ce serait le transformer en idiot, en un homme qui n'a pas la moindre notion de l'égoïsme de ses semblables; qui ne tient aucun compte des leçons, quelquefois cruelles, de l'expérience. Tout ce qu'on sait de lui prouve le contraire. Il a, sous les yeux, le précédent du canal de Suez, qui est on ne peut plus instructif. Il n'est pas d'enfant qui ignore que le canal n'a pas plus profité à la France, qu'aux autres nations; qu'il a, au contraire, été pour elle une occasion de troubles, d'embarras, et que les gens qui ont, aujourd'hui, la prétention de l'accaparer, sont, précisément, ceux qui ont fait le plus d'opposition à sa construction.

Il n'y a qu'à jeter les yeux sur la carte pour voir, clairement, à quel peuple doit le plus profiter le nouveau travail. Certes, les Anglais jettent déjà sur lui des regards brûlants de convoitise. Que ne jalousent-ils pas? Le monde ne doit-il pas leur appartenir, et toute possession, par une autre nation, d'un coin de terre, si éloigné, si dérobé, qu'il soit; d'un passage d'un océan, d'une mer ou d'un bras de mer à l'autre—n'est-il pas un vol commis à leur préjudice? Ne les aperçoit-on pas déjà prenant leurs précautions et leurs mesures d'avance? Les Américains doivent se tenir pour avertis. Le canal de Panama, une fois livré au trafic, s'ils y rencontrent des concurrents incommodes, ce ne seront, assurément, pas les Français, mais leurs chers cousins, leurs ennemis acharnés d'outre-Atlantique.

Après les Anglais, au point de vue de la convoitise du bien commun, viennent, en droite ligne, les Allemands, jetés dans le moule prussien et retouchés par la main de fer de Bismarck. Il faut leur rendre cette justice, qu'ils ne regardent pas plus à l'honnêteté des moyens que les enfants d'Albion, et s'ils ne sont pas aussi habiles dans l'art des surprises, ils sont passés maîtres dans l'emploi de la force brutale.

Ce ne sont pourtant pas les deux nations qui semblent le plus appelées à bénéficier du canal de Panama, mais bien les Américains. On dirait, en vérité, que cette nouvelle voie de communication est créée pour eux, comme le canal de Suez pour les Anglais. Les Etats-Unis ont leurs Indes, eux aussi; ce sont les Républiques de l'Amérique Centrale, et, surtout, de l'Amérique du Sud. C'est de ce côté là que doit se développer leur commerce d'exportation, qui n'attend qu'une marine marchande nationale pour prendre un essor prodigieux. Le canal de Panama vient jouer, pour eux, exactement le même rôle que celui de Suez pour les Anglais.

Nous ne prétendons pas soutenir qu'une voie de communication à travers le Tehuantepec ou le Guatemala ne vaudrait pas mieux; ni l'un ni l'autre ne seraient superflus. Au point de vue du trafic, il n'y a jamais trop de routes par terre ou par eau, mais puisqu'ils ne veulent pas les construire, puisque les visées de leurs spéculateurs ne sont pas dirigées de ce côté—comme le dit justement le *Picayune*—qu'ils n'entravent pas une entreprise que l'on dirait inventée à leur intention et qui devrait avoir été inspirée par eux.

Dans les commencements, au bruit des clameurs qui se faisaient entendre de toutes parts, au nom des intérêts américains lésés—comment? On ne l'a jamais dit—au nom de la doctrine Monroe, tout étonnée de se voir mêlée à l'événement—certains hommes sensés, certains patriotes, ont cru que laspéculation allait enfin sortir de la sphère étroite où elle s'agite depuis longtemps, à l'intérieur, pour sortir du territoire et se jeter dans quelque grande entreprise extérieure. Elle a, en effet, beaucoup parlé; elle a mis plus d'un projet en avant, mais elle n'a rien tenté, rien commencé. Elle n'en est encore qu'au terre à terre des combinaisons qui n'ont pour but final que les gros dividendes du lendemain et le million du surlendemain; il lui faudra encore quelque temps pour pouvoir s'élever aux vastes conceptions, d'une portée humanitaire, qui illustrent un homme et glorifient un peuple. Ces progrès, elle les fera rapidement.

Le *Picayune* a raison quand il dit que, par les grands travaux qu'ils accomplissent au profit du monde civilisé, les Français méritent la reconnaissance universelle; quand il flétrit l'esprit de dénigrement qui poursuit leurs plus nobles entreprises. S'il s'y découvre un peu de gloriole, il n'y en a pas de mieux placée; s'il s'y glisse un peu d'ambition, il n'y en a plus de plus légitime; si l'on y surprend un peu de Don Quichottisme, au lieu de s'en moquer, on ferait mieux de chercher à l'imiter que d'aller flatter bassement les égoïsmes heureux, que de se mettre à la remorque des succès qui n'ont d'autre principe que la force brutale et d'autre résultat que l'asservissement général de l'humanité.

Le Rénovateur des Cheveux de Hall change les cheveux gris en noir, guérit la teigne et toutes les humeurs du cuir chevelu. Délicieux cosmétique.

Nouvelles diverses de France.

L'annexe du budget de la marine française, donnant le programme des constructions neuves en 1889, vient de paraître, et bien qu'il y manque une indication importante, la date effective de la mise sur chantiers des navires qui sont en mains, on y trouve de précieux renseignements. Nous y relevons les détails suivants sur les constructions en chantier dans les arsenaux de l'Etat:

Cuirassés:—Cinq de ces bâtiments sont sur chantiers ou en achèvement à flot, à savoir: le *Neptune*, le *Brennus*, le *Formidable*, le *Hoche* et le *Magenta*. Le *Formidable* sera terminé dès les premiers jours de l'année prochaine; le *Hoche* un peu plus tard. A Lorient, on préparera la mise en construction d'un nouveau cuirassé, mais on ne dépensera pour ce navire que 36,000 fr.

"Canonnières cuirassées:—Cherbourg livrera le *Cocyte*, semblable à l'*Acheron*, qui fait actuellement ses essais.

"Croiseurs cuirassés:—Brest poussera le *Dupuy-de-Lôme*, qui, au 1er janvier 1890, n'en sera qu'au tiers de sa construction.

"On prévoit quelques dépenses pour la mise sur chantiers, à Rochefort, d'un second croiseur cuirassé.

"Croiseurs de 1re classe:—Brest poussera l'*Isly*, qui sera terminé en 1890, ainsi que le *Jean Bart*, à Rochefort, et l'*Alger*, à Cherbourg. Deux de ces navires seront construits aux deux tiers à la fin de l'année prochaine; le *Jean-Bart* sera un peu plus avancé.

"Croiseurs de 2e classe:—Toulon terminera le *Davout*.

"Croiseurs de 2e classe:—Cherbourg terminera le *Surcouf*.

"Croiseurs torpilleurs:—Toulon livrera le *Vautour*, tandis que Rochefort commencera le *Cattignies*, qui doit être construit en deux ans.

"Avisos torpilleurs:—Lorient va en mettre deux sur les chantiers.

"Citons deux frégates à roues, l'*Andromède* et la *Melpomène*, qui sont destinées au service des écoles. La *Melpomène* est presque terminée.

"Nous trouvons en construction à l'industrie, le cuirassé le *Marceau*; le croiseur à batterie le *Cécille*; les croiseurs de 3e classe le *Tage*, le *Lalande*, le *Cosmao* et le *Coetlogon* qui, tous, doivent être livrés en 1889. Le *Cécille*, qui est en achèvement à flot à La Seyne, sera même fini cette année.

"Torpilleurs:—En première ligne, les éclaireurs-torpilleurs l'*Ouragan*, l'*Avant Garde*, l'*Audacieux* et l'*Aigle*; puis trois torpilleurs de haute mer commandés de longue date et cinq également de haute mer qu'on va mettre sur chantiers.

"Il y aura à payer un solde de compte aux torpilleurs de 1re classe—les 35 mètres—qu'on commence à recevoir après modifications."

Veut-on savoir à combien l'administration évalue certains types de la flotte? Le prix des cuirassés de premier rang varie de 18 millions à 21 millions, ainsi: le *Formidable* coûtera 20,604,314 fr. Les canonnières cuirassées type *Cocyte*, coûteront 3,443,000 fr.; le croiseur cuirassé le *Dupuy de-Lôme*, 10,407,600 fr.; le croiseur de première classe *Alger*, 6,799,000 fr.; le *Davout*, croiseur de deuxième classe, 4,998,000 fr.; le croiseur de troisième classe, type *Surcouf*, 3,269,515 fr.

Les dépenses de main-d'œuvre sont évaluées à 3 fr. 30 environ par journée d'ouvrier. Enfin, 2,700 journées d'ouvriers seront appliquées aux constructions neuves dans les cinq arsenaux. La dotation demandée pour cette partie de la flotte s'élève à 29,520,800 fr.

La construction de l'église du Sacré-Cœur continue à marcher avec une précision presque mathématique, la direction des travaux dépensant l'argent au fur et à mesure qu'il entre, c'est-à-dire dans la proportion d'environ cent mille francs par mois.

L'aspect de la future basilique a, du reste, totalement changé depuis quelques mois.

Le chœur de l'église haute est aujourd'hui complètement débarrassé de l'immense échafaudage qui en occupait toute l'étendue, la voûte de cette partie de l'édifice étant terminée.

Les clochetons qui servent de sujets décoratifs extérieurs de ce côté de l'édifice sont également terminés, et l'on peut voir, toute prête, la place, grande plate-forme d'où partira le dôme énorme qui doit couronner l'édifice. Actuellement, toute l'activité porte sur les préparatifs (établissement des cintres, classement des matériaux, etc.) pour la construction de la voûte de la grande nef.

Les cintres et les échafaudages nécessaires à l'exécution de cet important travail occasionneront, seuls, une dépense de 40,000 fr.

Cette voûte sera-t-elle terminée l'année prochaine? On l'espère. En attendant, on continue à travailler aux murs de côté et à la façade, qui sera sûrement achevée en 1889, à pareille époque.

On sait que le pourtour du chœur est livré, depuis quelques mois, aux exercices du culte, formant en quelque sorte une petite église qui peut contenir près de deux mille personnes. Quatre-vingts ouvriers sont actuellement occupés dans les chantiers de l'église Montmartre. Depuis quelques jours, les cotisations suivent une marche progressive. On marche vers le vingtième million, qui sera certainement atteint, sinon dépassé, avant la fin de la présente année.

D'après le *Courrier de Tarn-et-Garonne*, M. Barthe, armurier à Castelsarrazin, a présenté, au mois de juin, au Comité d'artillerie de Paris, un fusil à répétition, calibre 8 millimètres, à feu roulant. L'arme tire 16 coups à tir intermittent et 24 coups à répétition, elle peut donc tirer 40 coups à la minute.

C'est M. Barthe qui a inventé et fabriqué cette arme. Le Comité d'artillerie l'a, paraît-il, acceptée, et on l'aurait reconnue supérieure au fusil Lebel.

Pour ce qui est du mécanisme, il est absolument tenu secret.

On lit, dans le *Journal du Havre*, du 21 septembre:

Nous avons signalé, hier, la décision prise par le gouvernement de ne pas suspendre la taxe de cinq francs qui frappe les céréales étrangères.

Les circonstances n'ont pas le caractère exceptionnel visé par la loi; la récolte en France est loin d'être aussi mauvaise que les spéculateurs l'avaient représentée, et si ceux-ci avaient déjà opéré, en prévision de la levée de la surtaxe, des achats considérables de blé à l'étranger, ils n'ont qu'à faire leur deuil de la prime sur laquelle ils comptaient, et à régler leurs marchés au mieux de leurs intérêts.

De nouvelles instructions très précises ont été données aux parquets et aux commissaires de police pour la surveillance de l'espionnage.

Voici quelques nouveaux renseignements sur l'espion au domicile duquel, place d'Armes, à Nice, on a trouvé des plans et cartes militaires:

"Cet espion, nommé Markowski, est un ancien sous-officier de uhlans. Il était très lié avec Fritz Kilian, l'Allemand arrêté il y a quinze jours.

"Markowski était surveillé depuis longtemps: après la perquisition opérée chez lui, on n'a pas jugé à propos de l'arrêter; aussi, s'est-il enfui; il a passé en Italie."

La presse niçoise proteste énergiquement contre cette façon d'agir des autorités françaises.

On signale, de Londres, au *Journal du Havre*, quelques lignes du *Standard*, publiées sous ce titre: "Le fusil Lebel":

"Pour la première fois, depuis 1871, un doute s'est élevé: est-il aussi certain que les Français seraient battus, cette fois, et que la chance ne se retournerait pas contre l'Allemagne?

"Maintenant, l'artillerie française peut rivaliser avec l'artillerie allemande, et dans son fusil Lebel sans fumée, la France a une supériorité incontestable."

Il résulte, de l'enquête contradictoire faite par la gendarmerie française, à Delle, et par la gendarmerie allemande, que le gendarme allemand trouvé sur le territoire de la commune de Suarce, s'est suicidé.

On a, du reste, trouvé sur sa table un billet dans lequel il manifestait l'intention de se donner la mort.

L'émotion causée par cet incident est calmée.

P.-S.: Le gendarme allemand trouvé sur le territoire de Suarce appartenait à la brigade de Dannemarie et habitait le village de Strueth.

Une entrevue a eu lieu entre les douaniers allemands, le gendarme qui était le collègue du suicidé et les gendarmes français. Ceux-ci et les Allemands étaient séparés par la ligne frontière.

Il se confirme que le suicide du gendarme serait dû à des chagrins d'amour.

La famille du gendarme a réclamé son corps. Néanmoins, l'inhumation aura lieu à Suarce.

D'après une dépêche de Belfort, ce gendarme allemand avait disparu depuis le 8 août. Il était activement recherché par les autorités allemandes, qui l'avaient porté comme déserteur.

Le cadavre, lors de sa découverte, était déjà en putréfaction.

MM. Yves Guyot, député de la Seine, qui a présidé, récemment, le meeting de Meudon, et Léon Angevin, secrétaire de la Ligue des bois de Paris, ont été reçus par le ministre de l'agriculture.

M. Viette a communiqué à MM. Yves Guyot et Angevin une lettre de M. Bamberger dans laquelle le fermier de la chasse annonce qu'il aura l'honneur de le voir prochainement, pour convenir à l'amiable des conditions de résiliation de son bail.

Le ministre estime qu'il y a lieu de ne pas attendre le retour de M. Bamberger. Il prépare, en conséquence, un projet de résiliation basé sur le paragraphe 2 de l'article 2 du cahier des charges.

Le ministre a spontanément offert de céder les forêts ci-dessus désignées aux communes autour desquelles elles rayonnent. Ces communes les aménageraient à leur guise, au mieux de leurs intérêts et des convenances des promeneurs.

Elles paieraient, en ce cas, à l'Etat l'équivalent du produit actuel, soit en coupes 65,000 francs et 7,900 francs en location de chasse.

Une seconde combinaison, qui est d'une application presque immédiate, supprime la chasse, met M. Bamberger en demeure de détruire faisans, lièvres et chevreuils dans un délai de quelques jours. Les taillis qui resteraient, l'administration s'en chargerait et ferait des destructions immédiates et sérieuses par ses soins.

Sitôt ce débaiement opéré, les engrillagements existants seraient enlevés partout et il n'en serait pas établi de nouveaux.

Les communes paieraient à l'Etat une redevance annuelle.

Les représentants de la Ligue ont accepté cette seconde solution.

Les bois seront ainsi consacrés exclusivement aux promeneurs.

Le ministre de la guerre a ordonné que, désormais, tous les officiers, sous-officiers et simples soldats de l'armée, soient munis, en campagne, d'une trousse de pansement qui leur permettra d'appliquer un premier bandage sur le champ de bataille. Cette trousse consiste en une enveloppe de toile huilée, imperméable, contenant une bande de batiste de trois mètres, deux petites compresses antiseptiques en toile de Cambrai et une épingle de sûreté. En cas de blessures, après lavage de la plaie, on applique les compresses, puis la toile huilée et enfin la bande que l'on arrête avec l'épingle. La blessure est ainsi préservée de la poussière et de toute cause d'infection jusqu'à l'arrivée du chirurgien.

Le vice-président de la Société d'agriculture et d'horticulture du Calvados, M. Fleuriot, parlant aux fêtes de Mézidon a terminé son discours par la triste constatation suivante:

Cette année, le déficit de la récolte en blé est évalué à 46,000,000 d'hectolitres en comprenant la quantité nécessaire pour les ensemencements. Admettons, si vous le voulez, que cette évaluation soit exagérée, et réduisons ce déficit à 25,000,000 d'hectolitres.

Il faudra, pour le combler, exporter au maximum un demi-milliard d'or français.

Le *Soleil* dit que ce n'est ni le droit de cinq francs, ni le déficit de la récolte qui ont amené le renchérissement du pain.

"Ce qui pèse sur les cours, ce qui amène le renchérissement, c'est la spéculation qui s'est organisée sur les grains et sur les farines."

Le Conseil général du Rhône a adopté un vœu contre le renouvellement du traité de commerce franco-italien.

On peut voir, au Point-du-Jour, à Paris, près du garage des bateaux-mouches, un contre-torpilleur de l'Etat.

Ce bâtiment, mû par l'électricité, mesure 5 mètres de longueur sur 1m, 60 de large et 1m, 70 de hauteur. Son hélice se manœuvre de tous côtés grâce à une genouillère; à l'avant se trouvent des cisailles pour couper les fils des torpilles.

On sait que les contre-torpilleurs ne lancent pas les torpilles qui sont déposées de chaque côté de leurs flancs, et qu'ils les déposent seulement.

Dans quelques jours, ce bâtiment, qui est soumis à des réparations, quittera le Point-du-Jour.

Le génie et la télégraphie militaires se livrent, sur les glacis du Mont-Valérien, à de très curieuses expériences à l'aide de nouveaux appareils appelés cryptophones.

Ces appareils, très sensibles, sont enterrés dans le sol et permettent de recueillir à une distance de plusieurs kilomètres, pendant la nuit, les bruits produits et les paroles prononcées dans un endroit déterminé.

Placé dans l'eau, le cryptophone révèle avec netteté les bruits sous-marins produits par les torpilleurs.

Aussi la marine fait-elle, à Toulon, des essais très suivis de cryptophonie sous-marine.

La campagne de pêche d'Islande est considérée comme terminée. Elle a été désastreuse pour la population maritime de Dunkerque. Les pertes s'élèvent au total effrayant de treize navires et de cent-soixante-cinq marins. Depuis 1839, l'on n'a pas eu de pareil désastre à enregistrer à Dunkerque. L'on estime la valeur des navires perdus à près d'un million de francs.

En souvenir du voyage de M. le président de la République à Bordeaux, M. Ligna, vérificateur des poids et mesures et les vérificateurs de la 4e circonscription régionale de Bordeaux, ont offert à M. Carnot de ravissantes balances, dont voici la description: Les plateaux sont en argent et portent les initiales du président; le mécanisme apparent est en acier poli très fini et renfermé dans une boîte en cristal. La garniture de cette boîte est en or ciselé, les poids sont en vermeil.

Le *Journal de Rouen* dit que le général baron de Friederiks, attaché militaire de l'ambassade de Russie, en repartant, de Rouen, a été acclamé par les personnes qui se trouvaient devant l'hôtel d'Angleterre et à la gare, à son départ.

Le *Gaulois* pense qu'il ne faudrait pas être étonné de voir M. Floquet déposer, dès la rentrée, un projet de révision "dont le rejet—certain d'avance—lui permettrait de quitter le pouvoir tout en restant le chef du parti radical."

Le ministre de la guerre a décidé que le chiffre des admissions à l'Ecole polytechnique serait augmenté de 25. On recevra donc, cette année, 225 élèves au lieu de 200 qui avaient d'abord été prévus.

M. de Bismarck.

Un rédacteur du *Figaro*, qui se trouvait, par hasard, à Hambourg, au moment où le comte Kalnoky est venu à Friedrichsruhe, a vu à cette occasion M. de Bismarck à la gare; il écrit à ce journal:

Tout à l'heure, donc, en arrivant, l'hôtelier me dit: "Si vous voulez voir Bismarck allez vite à la gare. Il va s'y rendre pour recevoir le comte Kalnoky."

A peine étais-je à la petite station, que je vis arriver le chancelier, seul, dans une voiture attelée de deux chevaux. Derrière, dans la poussière, gambadaient deux énormes chiens noirs, de race danoise.

Le chancelier met pied à terre, d'une façon fort alerte pour un vieillard de soixante-treize ans. Il va serrer la main au chef de gare, salue les rares personnes qui se trouvent là, et, en attendant le train, s'adosse à l'un des piliers de fonte qui soutiennent la toiture de la station.

Il est là, à quelques pas de moi. J'ai le loisir de l'observer attentivement.

Le Bismarck que je vois est un Bismarck tout à fait différent de celui que j'ai connu, il y a six ou sept ans, à Berlin. C'est le Bismarck après Schweninger, c'est-à-dire un Bismarck maigre et osseux.

Celui d'avant Schweninger était un Bismarck enfoui sous une graisse épaisse et disgracieuse, au fond de laquelle on apercevait seulement des yeux féroces et des lèvres bouffies. Schweninger, comme on sait, est le docteur qui a débarrassé Bismarck de cette graisse malsaine, en lui supprimant tout simplement la boisson pendant le repas.

Le Bismarck que voici a fort bonne mine. Sa marche est raide et automatique, mais elle dénote une réelle vigueur.

Le teint est presque rosé, c'est sans doute sous l'influence de cet air pur et vif qu'on respire ici à pleins poumons, air incessamment balayé par les brises voisines de la mer du Nord et de la Baltique.

Je remarque aussi que les traits se sont fort adoucis. On y chercherait vainement cette dureté, cette férocité qui éclatent particulièrement sur ses photographies. Il est vrai qu'il est vêtu en civil. Son chapeau mou, presque grisâtre, sa houppelande grise, son long bâton noueux lui donnent momentanément l'aspect d'un souple gentilhomme campagnard venu à la station pour voir passer le train.

C'est un autre homme, quand il est revêtu de son uniforme et coiffé du casque à pointe. Il redevient alors le reître rébarbatif qu'on n'aimerait pas rencontrer sur son chemin. Les gens du pays en ont souvent fait la remarque. Tout récemment, il allait, en grand appareil militaire, recevoir son jeune Empereur à la gare. Ils avaient peine à reconnaître, dans le général altier et dédaigneux, celui qui se montrait d'ordinaire, dans les rues du village, si accueillant, si affable.

La bonne santé du prince n'est pas qu'apparente. D'après le témoignage de tous ces gens qui le voient vivre, cette santé est meilleure qu'elle ne l'a été depuis de longues années. Il y en a une preuve évidente, c'est qu'il n'a pas été nécessaire de l'envoyer aux eaux de Kissingen. Ce détail est important à constater, pour chacun qui a dit: "Tant que je serai là, je tiendrai d'une main ferme le ballon carré de la paix."

Je suis, pour ma part, très heureux de pouvoir faire cette constatation, car je suis de ceux qui croient la paix assurée tant que Bismarck vivra.

Un coup de sifflet. C'est le train qui arrive. De la dernière voiture descend vivement un petit homme sans grande allure, coiffé d'un chapeau de feutre. C'est le comte Kalnoky. Bismarck va à sa rencontre et l'emmène dans sa voiture.

LA QUESTION ROMAINE.—TEXTE INTÉGRAL DE LA RÉSOLUTION VOTÉE PAR L'ASSEMBLÉE DES CATHOLIQUES ALLEMANDS A FRIBOURG-EN-BRISGAU.—Nous donnons, ci-après, le texte intégral de la résolution votée en faveur des droits de la souveraineté pontificale par les catholiques allemands réunis en Congrès à Fribourg-en-Brisgau:

La trente cinquième Assemblée générale des catholiques d'Allemagne professe de nouveau son intime persuasion qu'il est absolument nécessaire pour l'indépendance du Saint-Siège et sa pleine liberté dans le gouvernement de l'Eglise que la souveraineté territoriale lui soit rendue.

L'assemblée professe en outre que tout pouvoir séculier institué de Dieu pourvoit à ses propres intérêts et à sa réelle utilité, non moins qu'à la sauvegarde et à l'affermissement de l'ordre social ébranlé, s'il sait revenir juer et soutenir efficacement ce que réclame N. T. S.-P. le Pape, fondé en cela sur le droit le plus ferme.

La même Assemblée voit d'un œil attristé et réprouve surtout ce que le gouvernement italien entreprend contre le Saint-Siège et, en premier lieu, les mesures qu'il a proposées dans le Code pénal italien et qui, d'une manière directe, portent atteinte aux droits du clergé d'Italie et, indirectement, à ceux du Saint-Siège.

Enfin, l'assemblée accepte pleinement et fait sienne la lettre que les RRmes évêques réunis à Fulda ont adressée au Saint-Père, en date du 29 août 1888, pendant qu'elle leur rend de vives et ardentes actions de grâces pour avoir ainsi inauguré la défense très efficace du Saint-Siège.

ALLEMAGNE ET BELGIQUE.—LA VISITE DU COMTE HERBERT DE BISMARCK AU ROI DES BELGES.—UNE PHRASE DE LA "GAZETTE DE L'ALLEMAGNE DU NORD."—Nous lisons, dans le *New York Herald*:

"La visite du comte Herbert de Bismarck au roi des Belges aura, sans doute, plus d'importance que la visite à Don Quichotte que M. Crispi a faite à Friedrichsruhe.

"Une clause secrète du traité de 1831 entre la Belgique et la Prusse donne à la Prusse le droit d'occuper Namur et Liège, toutes les fois que la sécurité de ces places fortes pourraient être menacée."

On n'a pas oublié cette phrase de la *Gazette de l'Allemagne du Nord*:

"Diverses éventualités, relatives à la Belgique, ont, d'ailleurs, été réglées par des traités qui n'ont pas cessé d'exister."

ROME OU RIEN.—LA VISITE DE L'EMPEREUR D'AUTRICHE AU ROI D'ITALIE.—UN RÉCIT.—On lit, dans le *Secolo*, de Milan:

Nous avons des renseignements, particuliers des plus précieux sur l'arrivée de l'empereur François-Joseph qui avait été donnée tout d'abord comme certaine, puis qui a été démentie.

M. Crispi s'était entretenu de ce voyage avec l'ambassadeur autrichien; mais l'empereur n'a pas voulu se rendre à Rome, disant que ce serait la renonciation à toute la politique de sa maison. C'est alors qu'on crut trouver un moyen terme.

L'archiduchesse Stéphanie est souffrante; en hiver, elle doit rechercher les climats du midi. Les médecins lui conseillaient d'aller à Florence. Le roi Umberto, pour remplir les devoirs de l'hospitalité, lui rendrait une visite, et rencontrerait par hasard, l'empereur François-Joseph qui serait venu voir la princesse héritière.

De cette façon, les deux monarques auraient pu s'aborder en Italie sans se heurter à l'écueil du Vatican.

Dans la conversation d'Eger, M. Crispi promit à M. de Kalnoky de parler au roi Umberto de cette combinaison, et le comte Nigra est positivement venu à Milan pour avoir réponse.

Mais le roi Umberto répondit aux propositions de M. Crispi; A Rome ou rien Et du voyage on ne parla plus.

UNE LETTRE DU MARÉCHAL DE MOLTKE.—"LE JOUR DES GRANDES LUTTES PEUT LUIRE A TOUT MOMENT."—Le comte de Moltke, de ses propriétés de Kreisau, en Silésie, a répondu, à une société militaire, au sujet de félicitations qui lui étaient adressées:

"Je vous remercie des vœux que vous m'exprimez. Mon grand âge ne me permettait plus de remplir les fonctions actives que m'avait confiées l'empereur Guillaume 1er. Mais ma présence n'est nullement nécessaire à la tête de ce grand état-major qui a reçu son organisation définitive. Mais ce qu'il faut surtout, c'est que chaque Allemand ait avant tout le culte de la patrie allemande et qu'il soit prêt à tout instant à verser son sang pour elle, car le jour des grandes luttes peut luire à tout moment."

ESPAGNE.—L'EXPOSITION DE BARCELONE.—La municipalité de Barcelone a décidé d'ajourner, au 8 décembre, la fermeture de l'Exposition.

On parle d'un joyeux bohême qui prenait philosophiquement sa misère:

—Il est très heureux, dit quelqu'un, il vit d'humour et d'eau fraîche.

La Salsepareille d'Ayer, envoyant un sang pur au cerveau, développe un esprit sain dans un corps sain.

TRONCHET—Décédé vendredi, le 5 octobre 1888, à 5 heures et quart, CHARLES JOSEPH TRONCHET, âgé de 4 ans et 7 mois, fils de Henri Tronchet et de Blanche Livaudais. Les amis et connaissances des familles Tronchet, Livaudais et Bertel sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, samedi, à 4 heures. Le corps est exposé No 123 rue du Quartier, entre Dauphine et Bourgogne.

VALLOIS—Décédée, hier matin, vendredi, 5 octobre 1888, à 9 heures 20 minutes, à l'âge de 85 ans JOSÉPHINE EULALIE VIRGINIE GAIENNIÉ, Veuve de Victor Jacques Vallois. Les amis et connaissances de son fils Victor Vallois ainsi que ceux des familles Gaiennié, Converse et du Docteur G. J. Friedericks, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin, samedi, à 10 heures précises, de sa dernière demeure, No 33[illegible] rue Ursulines entre Tonti et Johnson.

ERNEST C. VILLERE,
15 rue Carondelet,
Importateur et marchand de Vins fins, Comestibles de fantaisie. Vins rouges et blancs en caisses et en barriques, Cognacs, Sherries, Vins de Porto, Rums, Gins, Vins de la Californie, Cordiaux, etc. Champagnes de Heidsieck & Cie., Whiskies célèbres de Cabot, Holt & Cie. 10 déc—1an

Avis—M. Philippe Ferget, propriétaire du restaurant populaire du No 40 de la rue Dauphine, annonce aux amateurs de bons vins et de bonne cuisine qu'il vient de s'attacher un cordon bleu hors ligne pour l'ouverture de la saison d'hiver. Dîners et déjeuners à 50 cents avec une demi bouteille de Tokalon. Pour 5 cents de plus ou a une demi bouteille de Tokalon No 1. On trouvera aussi le même assortiment de vins de Californie à son magasin, 15 rue Royale entre St Pierre et Toulouse. 4 oct—au17fr

Le Docteur Arthur W. de Roaldès
a l'honneur d'annoncer son retour à sa clientèle.
Consultations de 1 heure à 4 heures à son office. Bâtisse de l'ex-Cour de Commerce, Résidence 601 avenue St Charles. Téléphone 626. 6 oct—15f

Avis d'élection.

Bureau du Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans
Nouvelle-Orléans, 5 octobre 1888

En vertu et sous l'autorité d'une proclamation de Son Excellence Francis T. Nicholls, gouverneur de l'Etat de la Louisiane, datée le 4 septembre A. D. 1888, ordonnant qu'une élection soit tenue le

Mardi sixième jour de Novembre A. D. 1888, ce jour étant le mardi qui suit le premier lundi du dit mois, de 7 heures du matin jusqu'à 6 heures de l'après-midi dans le but ensuite de voter:

1° Pour élire, par un ticket général, Huit Electeurs pour le Président et le Vice-Président des Etats-Unis, dont deux seront pour tout l'Etat, le State at Large, et pour les six districts électoraux de cet Etat.

2° Pour un des Représentants au Congrès pour représenter l'Etat de la Louisiane au Cinquante-et-unième Congrès des Etats-Unis qui a partir des dits districts congressionnels, respectivement pour [illegible] années à partir du quatrième jour de mars A. D. 1889.

Et par le présent donne qu'une élection, conformément à l'Acte No 5 de la session Extraordinaire de 1877 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, le

Mardi sixième jour de Novembre A. D. 1888, ce jour étant le mardi qui suit le premier lundi du dit mois de 7 heures du matin jusqu'à 6 heures de l'après-midi dans toute la ville de la Nouvelle-Orléans et la paroisse d'Orléans, aux endroits de vote dans les polls désignés par la [illegible] de la ville de la Nouvelle-Orléans, dans le but de voter pour les officiers mentionnés ci-dessous qui sont compris dans la proclamation mentionnée ci-dessus, à savoir:

1° Pour le dit Général Huit Electeurs pour le Président et Vice Président des Etats-Unis, pour représenter l'Etat de la Louisiane, et six pour représenter les six districts électoraux de l'Etat, à savoir: Un Electeur pour le Premier District composé des paroisses Plaquemines, St. Bernard et du Troisième, Quatrième, Cinquième, Sixième, Septième, Neuvième et Quinzième Wards de la ville de la Nouvelle-Orléans, paroisse d'Orléans.

Un Electeur pour le Second District composé du Premier, Second, Dixième, Onzième, Douzième, Treizième, Quatorzième, Seizième et Dix-septième Wards de la ville de la Nouvelle-Orléans, et des paroisses Jefferson, St. Charles, St. Jean-Baptiste et St. Jacques.

Un Electeur pour le Troisième District composé des paroisses Iberville, Ascension, Assomption, Lafourche, Terrebonne, Ste. Marie, Ibérie, St. Martin, Lafayette, Vermilion, Cameron et Calcasieu.

Un Electeur pour le Quatrième District composé des paroisses Rapides, Sabine, DeSoto, Natchitoches, Rivière Rouge, Caddo, Bossier, Winn, Grant, Bienville, Vernon et Webster.

Un Electeur pour le Cinquième District composé des paroisses Concordia, Caldwell, Franklin, Tensas, Madison, Richland, Ouachita, Jackson, Union, Morehouse, Est Carroll, Ouest Carroll, Catahoula et Catahoula.

Et un Electeur pour le Sixième District composé des paroisses Acadia, St. Landry, Pointe Coupée, Avoyelles, Est Feliciana, Ouest Feliciana, Est Baton Rouge, Ouest Baton Rouge, Ste. Hélène, Livingston, Tangipahoa, Washington et St. Tammany.

2° Deux Représentants au Congrès pour représenter l'Etat de la Louisiane, dans le cinquante-unième Congrès des Etats-Unis, qui seront élus par les Electeurs qualifiés des deux Districts Congressionnels, suivants, desquels la ville de la Nouvelle-Orléans et la Paroisse d'Orléans font partie, pour le terme de deux ans, à partir du quatrième jour de mars A. D. 1889.

Un Représentant du Premier District Congressionnel composé du Troisième, Quatrième, Cinquième, Sixième, Septième, Huitième, Neuvième et Quinzième Wards de la ville de la Nouvelle-Orléans, paroisse d'Orléans et des paroisses Plaquemines et St. Bernard.

Un Représentant du Second District Congressionnel, composé du Premier, Second, Dixième, Onzième, Douzième, Treizième, Quatorzième, Seizième et Dix septième Wards de la ville de la Nouvelle-Orléans et des paroisses Jefferson, St Charles, St. Jean-Baptiste et St. Jacques.

CHAS W. DROWN,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
6 oct—T L J au 6 nov inclusivement

Foreign Credit and Exchange Company—Bureau coin des rues Decatur et Douane.—Nouvelle Orléans, 27 sept. 1888.—Avis.—A la requête écrite de six actionnaires représentant trente-deux actions, faite conformément à l'article 6 de la charte, une assemblée spéciale des actionnaires de cette Compagnie est appelée pour LUNDI, 29 octobre 1888, à midi, au siège de la Compagnie, dans le but de considérer une résolution d'amender l'article 3 de la charte, afin d'augmenter le fonds capital et de traiter d'autres questions.

HENRI MASPERO, Président.
JOHN G. BYRD, Secrétaire et Trésorier.
28 sept—3of

TONNELLERIE.
M. P. A. LEBLANC
A transféré son atelier du No 9 rue Front au Nos. 9 et 11 rue Conti. M. Le Blanc sollicite la continuation du patronage de ses clients et celui du public en général.
4oct—2f FP

Bureau du chemin de fer d'Orléans.—Nouvelle-Orléans, 3 octobre 1888.—A une réunion spéciale du Conseil de Direction de cette Compagnie, un dividende de deux (2 00) pour cent sur le capital, à prendre sur les gains des trois (3) derniers mois, a été déclaré et sera payé aux actionnaires sur demande.
P. COUGOT, Secrétaire.
4 oct—5f.

Avis.
L'INTÉRÊT de M. Alfred F. Théard dans mes affaires, cesse à partir d'aujourd'hui,
F. LAPEYRE
N. O., 24 septembre 1888.
Toutes procurations données par moi jusqu'ici sont par le présent cancelées et révoquées.
F. LAPEYRE
N. O., 24 septembre 1888.
25sep—10f

Demande.
Une dame prendra en pension, à prix modéré, une ou deux petites filles, et se chargera de leur éducation et de leur instruction. S'adresser au No 512 rue Magazine, près Félicité.
29sept—10f—FP

BEQUILLES.
BAS ELASTIQUES.
Soutiens abdominaux, Bandages herniaires, Suspensoires, appuis pour les épaules, etc. dans tous les genres et dans tous les prix.
A. McDERMOTT.
200 St-Charles, entre Julia et St-Joseph.
31 mai—1 an

C. LAZARD & Cie
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés,
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 déc—87 1 an—dim mar jeu sam

LES MEUBLES
Longs et Courts, Grands et Petits sont une source d'Economie. Vous les trouverez
—CHEZ—
W. G. TEBAULT,
37, 39 ET 41 RUE ROYALE, N. O.
La Maison où l'on vend le Meilleur Marché dans le Sud.
30 déc—1 an Dim Mer Ven

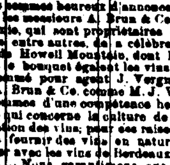
D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal. 2me district.
1er sept 87—mar jeu dim

LA PLUS GRANDE MAISON DU SUD.
LEON GODCHAUX.
VETEMENTS CONFECTIONNES,
VETEMENTS SUR MESURE,
CHEMISERIE, CHAPELLERIE,
BONNETERIE, ARTICLES DE VOYAGE,
81 83 et 85 rue du Canal. Nlle-Orléans.
22 déc—1 an dim mer ven

Téléphone 1146. ETABLI EN 1870. P. O. Box 6006.
A. W. MOFFETT.
Chantier de bois et moulin à raboter
Coin des rues St-Dennis et Franklin. A la tête du Vieux Bassin.
Vend du bois de cyprès et de pin pour charpente. Bois non travaillé, bois pour plancher, plafond et weather boards, chêne frêne noyer, peuplier, pin blanc et cèdre.
28 sept—1 an Manufacture de wagons une spécialité.

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE,
LA PLUS GRANDE COMPAGNIE DU MONDE CONTRE L'INCENDIE.
Plus de $40,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS
NEWTON BUCKNER, Chairman; RODOLPH WORSTE, A. DELVAILLE, JNO. W. LABOUISSE.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov. 87—1an

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR
Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc., seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.
FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE
Montres,
Pendules,
Argenterie,
Bijouterie,
Diamants,
Jumelles, Etc., Etc.



COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE
1er sept—1an

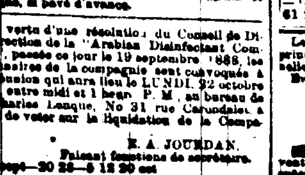
Avis.
Nous sommes heureux d'annoncer au commerce que les messieurs A. Brun & Co, de Oakville, California, qui sont propriétaires de grands vignobles, entre autres, de la célèbre propriété vinicole de Howell Mountain, dont le goût de ces vins et le bouquet égalent les vins de Bordeaux, ont nommé pour agent J. Vergnolle. Les messieurs A. Brun & Co. comme M. J. Vergnole, sont des hommes d'une compétence hors ligne, dans tout ce qui concerne la culture de la vigne et la fabrication des vins; pour ces raisons, ils s'engagent à fournir des vins de nature et pouvant rivaliser avec les vins de Bordeaux.
N. B.—Nous garantissons que nos vins ne sont pas des vins cuits et sont exempts de couleurs artificielles; nous dirons, de plus, que ces deux procédés qui sont usités par tous les marchands de vins, nuisent à la qualité du vin qui ne fait que perdre de sa qualité en vieillissant, tandis que les vins naturels gagnent avec l'âge.
J. VERGNOLLE, 65 rue Decatur,
Agent de A. Brun & Co de Oakville, California.
4 oct—1m

Crescent Insurance Company.
67 et 69, rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS.
Organisée comme compagnie mutuelle en 1849—Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1869.
CAPITAL EN ARGENT....$400,000
A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.
Polices d'assurances annuelles et à échéances fixées de gré à gré, remises contre des risques d'incendie.
W. B. LYMAN....Président
J. H. COLEBY....Vice-Président
CHAS. E. RICE....Secrétaire
Directeurs:
Joseph Bowling, Chas M. Whitney,
Geo. W. Sentell, J. H. Ogleaby,
C. Marinoni, W. B. Lyman,
L. J. Reiss, Chas. E. Deleon,
Lucien Delery, B. C. Conley,
R. P. W. Bookman, Charles Newman,
Joseph Kahn, M. Gillis,
James T. Redd. Chas. E. Rice.
D. R. Calder.
Voyez nos agents dans la Louisiane, Texas, le Mississippi et l'Arkansas.

DENTISTES.
Extraction de dents sans douleur.
Les prix les moins élevés demandés à la Nouvelle-Orléans pour opérations par dentistes de premier ordre.
G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.
Bureau, 120 rue du Canal.
Entre St Charles et Camp.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
25 sept—

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Dents de nature artificielle.

P. KROLL. SUS. BRAQUET.
KROLL & BRAQUET
Successeurs de Pierre Dufort.
Entrepreneurs de Pompes funèbres
349....Rue Royale....349
Téléphone 710. 4 juil—1 an



Expédié franco aux Etats-Unis, Canada et Mexique, si payé d'avance.

EN vertu d'une résolution du Conseil de Direction de la "Arabian Disinfectant Company," passée ce jour le 19 septembre 1888, les actionnaires de la compagnie sont convoqués à une réunion qui aura lieu le LUNDI, 22 octobre 1888, entre midi et 1 heure P. M., au bureau de M. Charles Lanque, No 31 rue Carondelet, à l'effet de voter sur la liquidation de la Compagnie.
R. A. JOURDAN,
Faisant fonctions de secrétaire.
20 sept—30 25—5 12 20 oct

INSTITUTIONS.

COLLEGE D'ORLEANS,
No 240 RUE ROYALE—Nlle ORLEANS.
Rentrée des Classes le 1er Sept. 1888.
COURS CLASSIQUE ET COMMERCIAL.
Enseignement et pension incluant lit, literie, blanchissage, etc., par mois $20.
Externat, par mois de $2 à $6
(Payable d'avance.)
S'adresser à W. E. ROBERT, Directeur.
16 sept—2m—jeu dim

TULANE UNIVERSITY OF LOUISIANA.
Session de 1888-89.—Wm. Preston Johnston, L. L. D., Président.—Ecole supérieure avec enseignement manuel, cours de 3 ans, classique, littéraire et scientifique, mécanique et commercial. Les examens pour admission auront lieu le 4, le 5 et le 6 octobre.
Collège avec cinq cours parallèles, chaque cours menant au degré de Bachelier ès arts. Faculté complète de professeurs. La prochaine session annuelle commencera le 8 octobre.
Le H. Sophie Newcomb Memorial College, pour jeunes dames, avec classes académiques préparatoires à un travail complet de collège. Ouverture le 8 octobre. Des cours spéciaux peuvent être suivis dans les sciences, les arts et les lettres.
La prochaine session annuelle de l'Ecole de Droit commencera le 19 novembre, celui de l'Ecole de Médecine le lundi 22 octobre.
Pour catalogues, s'adresser au secrétaire de l'Université, salle Tulane, Nouvelle Orléans.
19 sept—2 mois—Mar Jeu Dim

COLUMBIAN INSTITUTE,
166 Rue des Remparts, (côté Nord.)
Pensionnat et Externat
DE JEUNES FILLES.
Cette institution recommencera ses classes LUNDI 3 septembre. Pour prospectus s'adresser à la directrice Mlle H. FITZGERALD.
2 sept—3 m

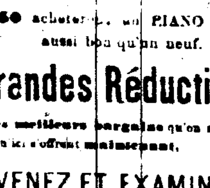
Institut Picard.
Pensionnat et Externat pour jeunes filles.
Réouverture des classes Lundi 3 septembre.
Pour prospectus et informations s'adresser à l'Institut 373 Esplanade.
15 sept—2 mois

COLLEGE JEFFERSON,
Paroisse St-Jacques, Lne,
Sous la direction personnelle des Pères Maristes,
Est situé dans une des sections les plus salubres de l'Etat. Il est sur la rive du fleuve Mississippi, 60 milles au-dessus de la Nouvelle-Orléans avec laquelle il est en communication toutes les heures par bateaux à vapeur et les trains du Mississippi Valley et du Texas Pacific.
Conditions modérées. La prochaine session commence le 2 octobre. Pour plus amples détails, s'adresser au Très Rév. Thomas Henry, Convent P. O., paroisse St-Jacques, Lne, ou aux Pères Maristes, Eglise Catholique, Alger, Lne.
21 août au 2 oct—

Souscription ouverte à "L'Abeille"
Pour venir en aide à M. Charles Testet que le grand incendie du 21 septembre, rue Trémé a laissé à la rue—après la destruction de ses effets.

Société Hospitalière	$5 00
M. M....	5 00
Léon Queyrouze	2 00
Veuve Ch. Boudousquié	2 00
A. H....	2 00
M. Lafargue	3 00
M. F. T.	1 00
Un compatriote, H. M....	1 00
A. Angiade	1 00

Philip Werlein,
135....RUE DU CANAL....135



LE MAGASIN DE PIANOS le meilleur marché DANS LE SUD

$150 achètera un PIANO presque aussi bon qu'un neuf.

Grandes Réductions.
Les meilleurs bargains qu'on ait donnés jusqu'ici s'offrent maintenant.
VENEZ ET EXAMINEZ.
18 déc—

DATE DE FONDATION, 1805
COMPAGNIE D'ASSURANCES
DE LA
NOUVELLE-ORLEANS.
New Orleans Insurance Company of New Orleans.
Etablie en 1805.
BUREAUX: 3 rue Carondelet entre Canal et Commune.
Capital - $500,000
J. TUYES, Président.
A. SCHREIBER, Vice Président.
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.
Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières aux taux les plus réduits.
DIRECTEURS:
CHAS. T. DUGAZON, EDWD. J. BOBET,
PIERRE POUTZ, R. GALLY,
D. FATJO, A. SCHREIBER,
CHAS. E. SCHMIDT, THEO. FRIERRE,
JULES TUYES, R. LARGUSSINI,
DUS. PILET, J. W. HINCKS
24 fév 88—1an

NOUVEAU STOCK
PERSIENNES
Nouvellement reçues.
A. Brousseau Fils
23 et 25 rue de Chartres.
TAPIS
Anglais et Américains, aux plus bas prix.
CORTICONE, TOILE CIREE, LINOLEUM.
Rideaux
Suisses, Nottingham, Madras, Turcoma
RIDEAUX PORTIERES ET TRINGLES.
NATTES DE CHINE
De toutes sortes et des dernières nuances.
Le plus bel assortiment de Tapisserie et d'Etoffes pour Rideaux.

Nouveau Stock.
ELKIN & Cie.,
100......Rue du Canal......100
TAPIS,
Moquettes, Velours, Bruxelles avec Bordures, Tres Ply et Ingrain
CENTRES ORIENTAL
De toutes les grandeurs
RIDEAUX,
Madras, Crête, Bobinet, Colbert et Nottingham.
PERSIENNE
D'un genre tout à fait nouveau.
Etoffes pour Meubles,
Brocatelle, Ammar, Raw Silk, etc.
CORTICINE,
Toile Cirée, Linoleum.
FRANGES
De tous genres.
Le tout à grandes réductions.
4 sept—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 5 OCTOBRE—CLASSE No 234
Tirage de 4 heures P. M.

61	29	36	73	27	14	19	67	41	24	50	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature Ce 5 octobre 1888—4 heures P. M.
J. A. A. BOURSEAU
ALEX. HARRIS,
DAN. A. WILSON,
Commissaires.
Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans notre magasin.

AMUSEMENTS.

Académie de Musique de Bidwell.
Trois dernières représentations de
GEO. WILSON'S MINSTRELS!
Vendredi soir, 5 oct. Matinée et soirée, samedi, 6 oct.
5 oct—2f

Théâtre St-Charles de Bidwell.
Trois dernières représentations de M
JAS H. WALLICK.
Vendredi soir, 5 oct. Samedi en matinée, 6 oct. et le soir. Le fameux drame
THE CATTLE KING.
5 oct—2f

Académie de Musique de Bidwell,
RUE ST-CHARLES.
Semaine commençant le DIMANCHE, 7 octobre.
Matinées Mercredi et Samedi.
W. H. Power's Company,
Dans le nouveau drame
THE IVY LEAF!
où paraîtra le fameux Ivy Leaf Quartette, dans des morceaux choisis de mélodie irlandaise.
Voyez le vol de l'Aigle—L'Aigle portant un Enfant vivant dans ses serres. Voyez la Tour tournante. Un chef plein de Décors spéciaux.
Dimanche 14 octobre—Notre comédien favori, ROLAND REED. 5 oct—

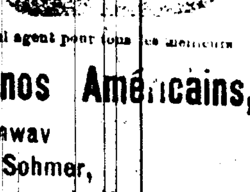
Théâtre St-Charles de Bidwell.
Semaine commençant
DIMANCHE, 7 OCTOBRE.
Le grand tragédien de l'Amérique
ROBT. DOWNING,
Sous la direction de
M. JOS. H. MACK,
Grandes productions réalistes, magnifique mise en scène et costumes, la plus grande compagnie légitime en Amérique
Eugénie Blair, Helen Tracey, Harry Meredith, Chas. Hermann
Et autres membres renommés, anciennement avec Forrest, Booth, McCullough et Salvini.
REPERTOIRE
Dimanche, Mercredi, Jeudi et Samedi soirs, Spartacus The Gladiator.—Lundi soir et matinée de Mars, Virginius.—Mardi soir, Jules César.—Vendredi soir et Samedi matinée Ingomar. 5 oct—

GRAND OPERA HOUSE.
H. GREENWALL & FILS........Directeurs
Grande ouverture Dimanche, 7 Oct.
—Le célèbre tragédien—
KEENE
présenté par M. Arbel Barney et secondé par Geo. Learock et une forte troupe dans le brillant répertoire suivant:
Dimanche, mardi, jeudi et samedi—RICHARD III
Lundi soir, jeudi matinée—RICHELIEU.
Mercredi soir, samedi matinée—JULES CESAR
Vendredi—HAMLET.
Mercredi matinée—MARCHAND DE VENISE
Jeudi matinée—Bénéfice pour les victimes de la fièvre jaune.
Le contrôle sera ouvert mercredi à 8 a. m. Les places peuvent être retenues pour chaque représentation une semaine à l'avance.
30 sept—

THEATRE DE FARANTA,
Coin des rues Orléans et Bourbon.
Commençant le Lundi 1er Octobre. Matinées Jeudi, Samedi et Dimanche
Dernière semaine du
CIRQUE!
Prix populaires—10, 25, 35 et 50 cents.
Le contrôle est ouvert de 9 h. du matin à 4 h. de l'après midi pour la vente des sièges réservés.
Lundi 8 octobre—Parements d'Paris.
Prochainement—Les Minstrels d'Opéra de McCabe & Young. 30 sept—

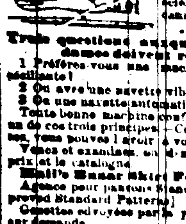
Avis spécial.
Le Restaurant de la Louisiane—Mme et M. Louis Bezandun, propriétaires du restaurant de la Louisiane 107 rue de la Douane ayant achevé les réparations de leur grande, élégante et très aérée salle à manger, qui est maintenant ornée d'une tapisserie fashionable et de bon goût, sont maintenant prêts à recevoir leurs clients et à servir à tous ceux qui viendront chez eux les mets les plus délicats et toutes les primeurs de la saison. Tout sera servi royalement.
30 sept—1m dim mer ven

PIANOS
—DE—
PLEYEL
—CHEZ—
Louis Grunewald & Cie,
18 rue Baronne et 127 rue du Canal.



Seul agent pour tous les meilleurs
Pianos Américains,
Steinway,
Sohmer,
Knabe.
Behr
Shoninger, Fischer et Pease,
Au plus bas prix, au comptant, ou payables en Versements mensuels très faciles.
MUSIQUE
de tous les principaux éditeurs ainsi que les dernières publications.
S'adresser au magasin de musique de
LOUIS GRUNEWALD,
NLLE-ORLEANS.
1er oct87—1an

TROIS CELEBRES MACHINES A COUDRE.



La nouvelle machine automatique Singer. Elle est simple. Elle court très vite.
La New Singer Vibratory. Plus moderne, fonctionnant plus facilement et plus simple que toutes les autres.
La New Singer Oscillator. Elle est parfaite, scientifiquement et mécaniquement.
Trois questions auxquelles les dames doivent répondre.
1 Préférez-vous une machine avec navette oscillante?
2 Ou avec une navette vibrante?
3 Ou une navette automatique avec fil simple?
Toute bonne machine confectionnée renferme un de ces trois principes. Celle que vous préférez, vous pouvez l'avoir à votre choix.
Venez et examinez, ou demandez la liste des prix et le catalogue.
Hall's Bazar Skirt Forms, à vendre.
Agence pour patrons Standard améliorés (Improved Standard Patterns).
Gazettes envoyées par la poste, gratuitement, sur demande.
Le Singer Manufacturing Company,
193 rue du Canal.
S. S. Mundie, Agent.
1er sept—3m—V 6

TRADERS BANK
AU COIN DES RUES
DECATUR ET DOUANE.
CAPITAL - $100,000
HENRY MASPERO........Président
D. FATJO........Vice-Président.
J. E. TOURNE........Caissier
Dépôts reçus et intérêts qu'ils touchent
20 mai—6 mois